



CANCER DU LARYNX

par Friedrich Bartling

17 avril 2009

« Ma peur du cancer a complètement disparu »

À l'été 1982, on m'a annoncé que j'avais un cancer du larynx, même si j'étais en très bonne condition physique. Au travail et ailleurs, tout allait très bien.

On m'avait rappelé à la ligue de soccer pour aider à l'entraînement de l'équipe, même si à 42 ans, j'étais une espèce de Mathusalem du soccer. Après avoir sauvé l'équipe de la honte d'être reléguée à une division inférieure, je décidai de jouer encore une partie. Vers la fin de la partie, soudain, je fus incapable de crier une instruction à un coéquipier.

Après avoir eu la gorge très enrouée pendant 3 semaines, je suis finalement allé voir un médecin. Il a découvert une tumeur dans ma gorge et m'a envoyé à la clinique universitaire de Kiel. Ce que j'ai vécu là dépasse l'imagination. Mon rendez-vous était fixé à 10 heures du matin. On me demanda d'attendre dans une pièce avec 50 ou 60 autres personnes, qui avaient toutes un rendez-vous à la même heure! Une personne a fait remarquer qu'il se sentait comme un animal à l'abattoir.

Mon tour vint finalement dans l'après-midi. Deux médecins m'ont expliqué qu'il fallait absolument que je subisse une chirurgie. Pour plus de sécurité, on enlèverai le larynx en entier. Cependant, l'oto-rhino-laryngologiste de Flensburg m'avait averti à ce sujet, et j'ai insisté pour ne faire enlever que la tumeur. J'ai refusé la chimiothérapie. Je n'avais pas peur et la chirurgie s'est très bien passée.

En 1984, deux ans après cette chirurgie, j'ai une une grave récurrence. Cette fois, j'avais des tumeurs partout sur le larynx. Il était prévu que je subisse une chirurgie la semaine suivante. Mais, cela s'est avéré inutile, parce qu'entretemps toutes les tumeurs avaient disparu !

Jusqu'en 2005, lorsque j'ai entendu parler pour la première fois de la Nouvelle Médecine Germanique, je croyais que j'avais eu une « rémission spontanée ».

Mais ce qui s'est réellement passé nous ramène en 1982, ce qui, en rétrospective, confirme la justesse de la GNM.

En 1982, avant d'avoir mon premier cancer, j'étais président du comité d'employés de la firme pour

laquelle je travaillais. Un jour, j'ai eu une grosse dispute avec mon patron, qui m'a dit que j'étais viré immédiatement. Même si je ne pouvais pas être congédié (à cause de ma fonction de président du comité), j'étais sous le choc, en particulier parce que mon patron et moi nous entendions très bien d'habitude. [conflit relié au larynx: conflit de peur dans le territoire]

Après mon examen médical de 1984, j'ai eu l'idée de visiter les anciens collègues à mon emploi précédent. Pendant que je parlais à l'un d'eux, mon ancien patron est entré et m'a demandé de venir à son bureau. Pour tout dire, nous avons alors aplani nos différends et notre incompréhension. [= résolution du conflit]

À l'examen médical de la fin de semaine suivante, il n'y avait plus trace de tumeur. La tumeur avait pratiquement disparu à la suite de cette réconciliation avec mon patron.

Parce que je connais la Nouvelle Médecine Germanique, ma peur du cancer a totalement disparu.

Merci, Dr. Hamer. Toute ma gratitude pour votre lutte incessante pour la reconnaissance de la GNM.

Amitiés,

Friedrich Bartling

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion d'un professionnel de la santé